

Off-courts Trouville-Sur-Mer

Faire face au cinéma américain avec des courts métrages de qualité

Élène Dallaire

Number 263, November–December 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63337ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dallaire, É. (2009). Review of [Off-courts Trouville-Sur-Mer : faire face au cinéma américain avec des courts métrages de qualité]. *Séquences*, (263), 14–14.

OFF COURTS TROUVILLE-SUR-MER

FAIRE FACE AU CINÉMA AMÉRICAIN AVEC DES COURTS MÉTRAGES DE QUALITÉ

Quand on se retrouve face à Deauville et à son festival de films américains, il peut arriver qu'une bande d'amis décide, un peu à la blague, de faire un « off festival ». Et cette idée saugrenue, appuyée par des efforts soutenus devient, dix ans plus tard, une très belle rencontre autour du court métrage où participe tant la propriétaire de salon de thé que le marin pêcheur en passant par les jeunes femmes de chambre.

ÉLÈNE DALLAIRE

Ce qui fait la force et l'originalité du festival Off-Courts, c'est la rencontre entre les artisans du cinéma québécois et leurs collègues français. Samuel Prat et son équipe ont, dès le départ, mis l'accent sur le partage, le côté ludique du cinéma et le plaisir de se retrouver. Sandra-Dalhie Goyer assure le relais à Montréal et complète la programmation avec une belle troupe de stagiaires qui prend expérience auprès des Trouvillais. Danny Lennon est aussi un partenaire de la première heure. Cette année 2009 marquait le dixième anniversaire de *Prends ça court* et du Off-Courts, double raison de faire la fête.

L'implication des autorités locales et régionales force l'admiration. Le maire de Trouville-sur-Mer, monsieur Christian Cardon, pousse même son intérêt jusqu'à jouer dans quelques Kino. Et il est bon acteur. Dans le petit cinéma du casino, une vingtaine de programmes de courts métrages, tant des fictions, des documentaires que des animés, ont été offerts au public normand de tous âges. Le jeudi soir, c'est même bien confortablement installés dans des fauteuils transats que les Trouvillais visionnent en plein air trois heures de courts métrages. Le mercredi après-midi, comme les petits ont congé de classe, les programmes enfants sont offerts gratuitement.

Les à-côtés délicieux ouvrent l'appétit pour le menu principal. Cette année, l'invité musical à la soirée d'ouverture était Misteur Valaire et sa sonorité électro. Les membres de ce groupe ont fait danser les foules, sonorisé des courts métrages tournés en 48 heures et dégourdi les petites pattes des enfants festivaliers. Avec le Clip'Off, on tourne deux vidéoclips pour les invités musicaux. Expérience amusante pour les festivaliers figurants. Trois photographes assuraient les archives visuelles de cette dixième édition : Tristan Jeanne-Valès, Janguy Fightjohn et Pierre Crépô, qui a même trouvé le temps de faire un Kino magnifique sur un texte de Boris Vian avec des photos du comédien Marc Andreoni. L'exposition de Docteur Prout, inventeur poétique, a charmé par son sens de l'humour et sa verve animée. Les Joyeux Bouchers, de la troupe La tête de pioche de Québec, nous ont présenté leur adaptation de *L'Équarrissage pour tous* de Vian dans une formule tout alimentaire.

Au menu principal, les Kinoïstes de partout ont migré vers la Basse-Normandie pour le plaisir de réaliser de nouveaux films parfois heureux d'autres fois moins réussis, mais toujours faits dans un esprit de bonne entente. Nous avons le plaisir de voir tourner un peu partout dans la ville des artisans de l'Autriche, du Burkina-Faso, de l'Allemagne, de Madagascar, de la Slovaquie, de la Finlande, du Cameroun, de la République tchèque, de la Nouvelle-Zélande, en plus des Français et fondateurs québécois. Plusieurs comédiens, concepteurs et techniciens des deux côtés de l'Atlantique ont offert gracieusement leur temps et énergie pour faire de ces films quasi improvisés de belles découvertes. Trois soirées ont été réservées à la présentation de ces films tournés en 48 heures.

Un volet qui se développe de plus en plus est les rencontres spéciales *Du court au long*. Trois soirées où des cinéastes viennent partager leurs expériences et présenter leurs films. Il va sans dire que plusieurs courtmétragistes souhaitent en venir à réaliser leur premier long métrage. Le manque de reconnaissance, de distribution et de visibilité pour le court, les incite à ne voir souvent cette forme d'expression que comme un pis-aller en attendant d'avoir la chance de faire « un vrai film ».

Le marché du film proposait aux acheteurs plus de mille courts métrages de partout dans le monde. Une occasion sympathique

de rencontrer des distributeurs, programmeurs télé et responsables de festivals dans une ambiance plus calme que lors des grandes foires commerciales. À la remise de prix, l'idée de faire de débats de la critique en direct était assez audacieuse. Heureusement que le festival avait trouvé un modérateur de qualité en la personne de Claude Duty.

Off-Courts Trouville est un événement particulier où le cinéma québécois fait sa marque et où les activités sont grandement formatrices pour les cinéastes, enrichissantes pour les partenaires et divertissantes pour les festivaliers. Un joyeux buffet au délicieux arôme de calvados. ☺

